



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018

Tout le monde a le droit d'être bien soigné

www.santesud.org

SANTÉSUD

| GROUPE SOS |

- 3** ÉDITORIAL
- 4** NOTRE ASSOCIATION
- 6** SANTÉ SUD DANS LE MONDE : 2018 EN CHIFFRES
- 8** NOS ACTIONS DE SENSIBILISATION EN 2018

LES TEMPS FORTS DE SANTÉ SUD EN 2018, PAR DOMAINE D'INTERVENTION

- 11** RENFORCER LES SYSTÈMES DE SANTÉ
 - 17** DÉVELOPPER L'ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ DE BASE
 - 21** PROTÉGER LES PLUS VULNÉRABLES
-
- 24** POUR ALLER PLUS LOIN : DÉCOUVREZ L'INTÉGRALITÉ DE NOS PROGRAMMES EN 2018
 - 26** RAPPORT FINANCIER

AU CŒUR DE L'ENGAGEMENT...

Santé Sud tient ici à remercier tous les bénévoles, les experts associatifs, les volontaires, les salariés du siège et des représentations nationales, les donateurs, les bailleurs de fonds et les sympathisants qui, chacun à leur manière, contribuent à défendre à nos côtés l'accès à des soins de qualité pour TOUS.

Notre reconnaissance va spécialement à nos équipes et à nos partenaires dans les pays en développement, qui accompagnent chaque jour sur le terrain les personnes les plus vulnérables. Ces femmes et ces hommes de conviction ne comptent ni les efforts, ni le temps pour défendre les droits de ceux qui en sont privés.

UN CHANGEMENT D'ÉCHELLE QUI S'ANNONCE PROCHE

Nous venons de traverser une année charnière dont nous pouvons être fiers. Avec quasiment les mêmes ressources budgétaires que l'année précédente, nous avons renforcé significativement notre action, en posant les bases d'un changement d'échelle qui s'annonce proche.

En 2018, notre action a permis un meilleur accès à la santé pour 7,7 millions d'enfants, de femmes et d'hommes. Nous sommes passés de 19 à 23 programmes ciblant 8 167 professionnels de la santé et du social présents dans dix pays situés majoritairement en Afrique, soit 41 % de plus que l'année précédente.

Parce que tout le monde a le droit d'être bien soigné, Santé Sud souhaite aller encore plus loin, développer son action et augmenter l'étendue et la diversité de ses programmes, afin de répondre aux nombreuses demandes de nos partenaires et aux besoins immenses de leurs populations.

Conviction, engagement, patience et persévérance restent plus que jamais nos valeurs clés.

Conviction, parce que nous adhérons toujours aussi résolument à notre principe d'agir sans remplacer.

Engagement, parce que nous travaillons en partenariat avec la société civile et les autorités en suivant une approche pluriacteurs dans une dynamique collective, seule capable de promouvoir le changement pour le plus grand nombre.

Persévérance, parce qu'en dépit de la difficulté de la tâche et de l'ambition de nos objectifs, le dévouement et la motivation de nos ressources humaines restent indéfectibles, qu'il s'agisse de nos équipes du siège et de nos représentations nationales, ou de nos experts métiers.

Patience, parce que nous savons que le développement est une action de longue haleine, qui nécessite du temps et de l'investissement pour s'installer de façon durable et effective.

Nous pouvons dès à présent percevoir les prémices de notre développement en 2019, avec une perspective d'augmentation de 25 % de notre activité. Notre dynamisme sans cesse renouvelé est également symbolisé par les nouveaux contours de nos outils de communication et par la création en 2018 de Santé Sud Lab, notre dispositif de R&D au service de la qualité de nos programmes. Autant de raisons de nous tenir prêts à célébrer en 2019 l'anniversaire des 35 ans de Santé Sud.

Nicole Hanssen, directrice exécutive
Kevin Goldberg, directeur général
Frédéric Bailly, président

SANTÉSUD

| GROUPE SOS |



Siège

200, boulevard National

Le Gyptis II, bât. N - 13003 Marseille

+33 (0)4 91 95 63 45 - contact@santesud.org

www.santesud.org

NOTRE ASSOCIATION

Santé Sud agit partout dans le monde pour permettre l'accès pour tous à des soins de qualité. Elle accompagne les acteurs locaux dans le renforcement de structures et systèmes de santé durables.



NOTRE APPROCHE

DIAGNOSTIC

Santé Sud évalue les besoins en santé des populations en organisant des missions de diagnostic et d'expertise en programmes de santé, en partenariat avec les autorités et les sociétés civiles locales.

ACTION

Santé Sud génère le changement : nous formons les soignants et favorisons leur mise en réseau ; nous co-construisons des plans d'amélioration des filières de soins et des établissements de santé ; nous sensibilisons les populations.

IMPACT

Santé Sud accélère l'adoption de meilleures pratiques de santé. Nous favorisons l'innovation, renforçons la société civile, et faisons évoluer les politiques publiques en santé. Nous évaluons le changement obtenu pour le démultiplier.

NOTRE ACTION

- // Développer l'accès aux soins de santé de base
(Médicalisation des zones rurales, centres de santé et laboratoires de première ligne, e-santé)
- // Renforcer les systèmes de santé
(Filières de soins, pyramide sanitaire, stratégies territoriales de santé.)
- // Améliorer la qualité des soins des établissements
(Hôpitaux, structures médico-sociales et laboratoires de biologie médicale.)
- // Protéger les plus vulnérables
(Renforcement des centres d'action médico-sociale, couverture maladie universelle.)



NOS PRIORITÉS DE SANTÉ

- // Santé maternelle et infantile
(Santé, sexualité, droits et genre ; santé sexuelle et reproductive ; grossesses non désirées ; violences faites aux femmes.)
- // Maladies non transmissibles
(Diabète, hypertension, obésité, épilepsie, drépanocytose.)
- // Maladies infectieuses
(Tuberculose, VIH/Sida, paludisme.)
- // Santé mentale
(Psychoses, dépressions et troubles bipolaires, addictions, troubles du comportement et syndromes post-traumatiques.)
- // Prise en charge du handicap
(Autisme, infirmité motrice cérébrale (IMC), malvoyants et aveugles, handicap mental.)
- // Santé et environnement
(Nutrition, pollution de l'air, eau et assainissement.)
- // Protection de l'enfance
(Enfants sans soutien familial, jeunes marginalisés.)

NOUS AGISSONS POUR EUX

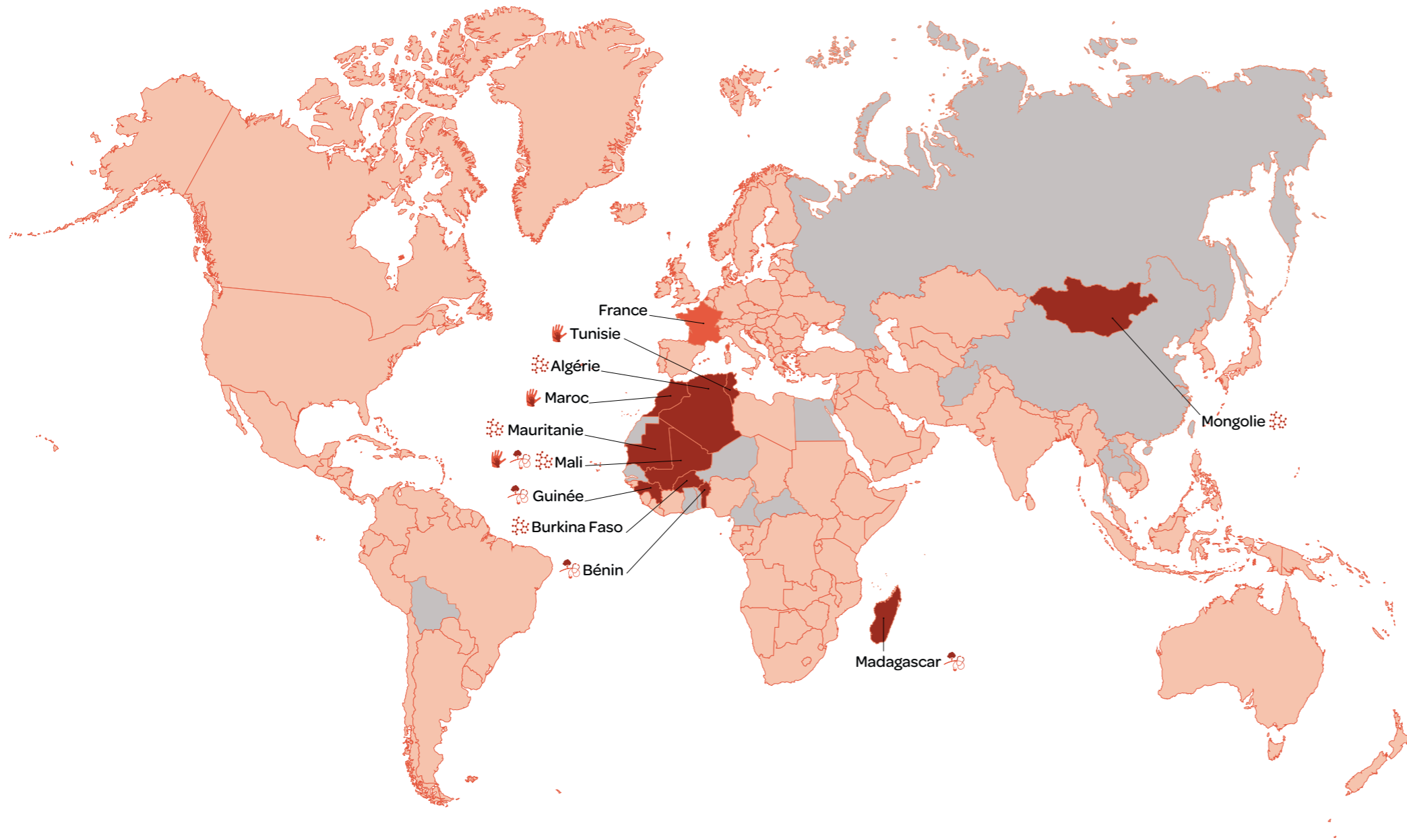
- // Femmes et bébés
- // Populations rurales
- // Personnes malades
- // Personnes en situation de handicap
- // Enfants sans soutien familial
- // Jeunes en rupture sociale
- // Réfugiés

45 SPÉCIALITÉS ET MÉTIERS CONCERNÉS :

Anesthésie, Anthropologie et Sociologie de la santé, Biologie, Chirurgie, Communication, Comptabilité, Direction d'établissement hospitalier, Direction d'établissement sanitaire et social, Économie de la santé, Éducation spécialisée, Épidémiologie, Évaluation, Formation et pédagogie, Gynécologie obstétrique, Hygiène, Ingénierie de

programmes de développement, Kinésithérapie, Laboratoire médical, Maïeutique, Médecine d'urgence, Santé publique, Médecine générale, Néonatalogie, Neurologie, Nutrition, Pédiatrie, Pédopsychiatrie, Pharmacie, Plaidoyer, Psychiatrie, Psychologie, Psychomotricité, Puériculture, Services éducatifs, Sociologie, Soins infirmiers, Travail social...

SANTÉ SUD DANS LE MONDE : 2018 EN CHIFFRES 23 PROGRAMMES DANS 10 PAYS



- Siège
- Pays d'intervention de Santé Sud en 2018
- Programmes terminés 1984 - 2018

3 DOMAINES D'INTERVENTION

- Renforcer les systèmes de santé
- Développer l'accès aux soins de santé de base
- Protéger les plus vulnérables

300 EXPERTS ASSOCIATIFS
dont 45 partis en mission sur le terrain en 2018

BÉNÉFICIAIRES FINAUX
7,7 MILLIONS
de personnes ayant un meilleur accès aux soins

GROUPES CIBLES
8167
professionnels de la santé et du social renforcés

1260 JOURS DE FORMATION
et d'accompagnement

PAYS 2018

Algérie, Burkina Faso, Mali, Mauritanie et Mongolie

Bénin, Guinée, Madagascar et Mali

Mali, Maroc et Tunisie

PAR DOMAINE D'INTERVENTION :

● Renforcer les systèmes de santé

● Développer l'accès aux soins de santé de base

● Protéger les plus vulnérables

68 SALARIÉS
dont 84 % sur le terrain

734 PARTENAIRES
dans les pays

32 BAILLEURS DE FONDS

POUR UN BUDGET DE 2,9 M€

NOS ACTIONS

Depuis 35 ans, Santé Sud informe la société civile et les autorités sur les réalités et les besoins des plus démunis. En parallèle, elle promeut le partage d'expériences et la confrontation de regards entre professionnels de terrain, afin de leur permettre d'enrichir leurs pratiques et de les faire évoluer.

PUBLICATIONS

Santé Sud Infos

À travers une approche ouverte et riche en témoignages, Santé Sud Infos est le rendez-vous trimestriel incontournable avec nos programmes en cours.

- // « Mauritanie : Tous mobilisés pour la mère et l'enfant » (n° 117 – mars 2018)
- // « Mali : Soigner et réintégrer les personnes atteintes de troubles mentaux » (n° 118 – juin 2018)
- // « Algérie, Guinée, Mali, Maroc et Tunisie : Protéger et accompagner les enfants sans soutien familial ! » (n° 119 – septembre 2018)
- // « Maroc : Changer les conditions de vie d'enfants et de jeunes sans famille » (n° 120 – décembre 2018)



Guides de capitalisation

« Urgences en centre médical isolé à Madagascar », ETIENNE KRAS, SANTÉ SUD, 308 p., 2018

L'initiative de produire ce manuel pratique à destination des professionnels de santé exerçant en zone rurale, où vit 70 % de la population, est une première à Madagascar. Elle s'inscrit dans le programme de renforcement des compétences en médecine d'urgence des médecins généralistes communautaires (MGC), piloté par Santé Sud avec les pouvoirs publics malgaches.

« Renforcer le métier et les compétences des sages-femmes en Mongolie », SANTÉ SUD, 56 p., 2018

C'est le récit d'une mobilisation collective qui a permis de modifier en profondeur le statut des sages-femmes en Mongolie, au bénéfice des mères et de leurs bébés. Piloté par Santé Sud, ce programme a modifié leur référentiel métier et renforcé leur formation initiale et continue. Désormais, les sages-femmes mongoles prennent en charge seules les grossesses saines et assurent la coordination avec les obstétriciens en cas de pathologie.

« Améliorer la santé par la nutrition en Mongolie », SANTÉ SUD, 40 p., 2018

Un centre de santé peut-il changer les habitudes alimentaires de toute une population ? Dans les steppes semi-arides de l'Arkhangai, en Mongolie, où l'on paye très cher des aliments sains, c'est ce que Santé Sud a réussi à promouvoir avec l'ONG GERES et ses partenaires mongols. Ce guide explique comment appliquer cette approche pilote de promotion de la santé par la nutrition.



DE SENSIBILISATION 2018...

Santé Sud met en œuvre de très nombreuses actions de communication pour atteindre ces objectifs, à commencer par la production et la diffusion de lettres d'informations, de vidéos et de documents de référence. Sa présence dans les médias et les réseaux sociaux a été renforcée en 2018 par une refonte en profondeur de son site www.santesud.org.

ÉVÈNEMENTS

Le Grand Débat Santé Sud :
« Regards croisés sur la protection des enfants sans soutien familial en Tunisie, au Mali et en France » (6 décembre 2018, Marseille)

Une centaine de professionnels de la santé et du social ont assisté aux conférences et pris part au Grand Débat organisé par Santé Sud pour comprendre le rôle, l'application et les enjeux des dispositifs de protection de remplacement des enfants sans soutien familial.

Les Points Rencontres, destinés à sensibiliser le public aux enjeux de la santé et du développement, ont mobilisé les participants autour du rôle de la sage-femme dans la coordination des soins.

Santé Sud prend la parole...

Comme chaque année, Santé Sud a participé à plusieurs conférences lors d'événements en France et à l'international, parmi lesquels les xxiv^{es} Actualités du Pharo, à Marseille, le xvii^e Congrès du Collège national de généralistes enseignants, à Montpellier et le Forum mondial Convergences.

Des milliers de vues de nos vidéos.

21 500 abonnés à nos alertes et lettres d'information par e-mail.

FILMOGRAPHIE

Santé Sud coproduit des court-métrages : édifiantes et émouvantes, ces créations sont autant d'occasions de présenter le travail de l'association, de susciter l'intérêt du public et d'alerter les autorités à des problématiques de santé. Voici la production qui a marqué 2018 :



Santé et nutrition en Mongolie

MAI 2018, RÉGION D'ARKHANGAÏ

Une invitation à découvrir le quotidien des professionnels et des populations impliqués dans la mise en œuvre de l'ambitieux projet qui a permis de changer les habitudes alimentaires de la population de l'Arkhangai, en Mongolie, au bénéfice de leur santé.

Renforcer le métier de sages-femmes en Mongolie

MAI 2018, OULAN-BATOR ET RÉGION D'ARKHANGAÏ

Comment baisser la mortalité de mères et d'enfants liée aux accouchements ? En offrant aux sages-femmes la possibilité d'exercer avec une plus grande autonomie. Récit d'une victoire.

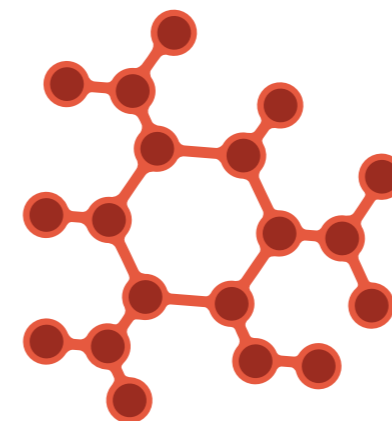


Urgences en centre médical isolé à Madagascar

DÉCEMBRE 2018, ZONES RURALES À MADAGASCAR.

Cette série de tutoriels vidéos disponible en ligne propose de véritables ateliers pratiques à destination des professionnels de santé exerçant en centre médical isolé.

LES TEMPS FORTS DE SANTÉ SUD EN 2018, PAR DOMAINE D'INTERVENTION



RENFORCER LES SYSTÈMES DE SANTÉ

Santé Sud travaille avec les acteurs locaux pour développer l'offre de soins et améliorer leur qualité



**NOMBRE
DE PROJETS**

12



PAYS COUVERTS

Algérie, Burkina Faso, Mali, Mauritanie et Mongolie



**GROUPES
CIBLES**

6497

professionnels de santé



**BÉNÉFICIAIRES
FINAUX**

5,97 MILLIONS

de personnes

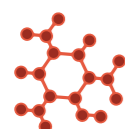
Santé Sud contribue à développer les systèmes de santé des pays, à la demande des autorités sanitaires. À travers une démarche inclusive, globale, concertée et pluriacteurs, elle se concentre sur l'amélioration de l'organisation et de la qualité des soins offerts par les structures de santé. Tous les niveaux de la pyramide sanitaire, allant de la première ligne à la référence, sont ciblés par des actions concrètes : de l'identification des besoins des populations à la mise en œuvre de projets d'établissements pour placer les bénéficiaires au cœur de leurs priorités, en passant par la formation des professionnels, la diffusion de nouvelles compétences et la mise en réseau des acteurs des systèmes de soins pour les rendre plus fonctionnels. Santé Sud complète son intervention en sensibilisant la population à leurs droits et à leur santé et en appuyant le plaidoyer pour promouvoir des changements sociétaux.

Plus de moyens au secteur privé contre la tuberculose au Mali

Santé Sud continue d'accompagner les autorités maliennes dans la lutte contre la tuberculose. Bien qu'elle soit parmi les maladies les plus létales au monde, devant le sida, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la tuberculose pulmonaire peut être soignée avec succès si son diagnostic est précoce et si son traitement, lourd et contraignant, est correctement appliqué et suivi.

Pour combattre efficacement la tuberculose, Santé Sud équipe et forme au diagnostic et au traitement

le personnel de 369 centres de santé communautaires et de 70 cliniques et cabinets de médecine privés. Pour le repérage de nouveaux cas, elle prépare les agents de santé de dix filatures de coton, de 46 centres pénitentiaires et de structures paramédicales et confessionnelles. Ces formations permettent d'améliorer considérablement le dépistage et la prise en charge des patients tuberculeux. En 2018, 885 agents de santé communautaire ont ainsi été formés.



RENFORCER
LES SYSTÈMES
DE SANTÉ



DÉVELOPPER
L'ACCÈS AUX SOINS
DE SANTÉ DE BASE



PROTÉGER
LES PLUS
VULNÉRABLES

L'ACTION AUPRÈS DE LA POPULATION : UNE PRIORITÉ

Combattre la tuberculose pulmonaire est un processus complexe qui demande une implication forte de toute la population. Non seulement cette maladie est contagieuse, mais son traitement très contraignant peut décourager les personnes atteintes. Si un protocole strict n'est pas respecté, l'agent infectieux peut devenir résistant, rendant la guérison bien plus difficile et imposant l'hospitalisation.

La lutte contre la tuberculose est ainsi vouée à l'échec si elle n'inclut pas un dispositif d'accompagnement quotidien proche du malade. C'est pourquoi l'action de Santé Sud ne se limite pas au volet médical. L'ONG encadre 28 agents de développement communautaires (ADC) pour intensifier le dépistage, le suivi des malades et l'information de la population. Près de 60 000 personnes vivant dans cinq régions du Mali (Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou et Mopti) ont été sensibilisées en 2018.



Tombouctou : nouveau départ

Les populations vivant au nord du Mali subissent encore les conséquences graves des conflits armés qui ont endommagé 75 % des structures de santé et provoqué la migration du personnel sanitaire. En 2018, un nouveau financement octroyé par l'Agence française de développement (AFD) a permis à Santé Sud et à ses partenaires de poursuivre leurs activi-

tés de remise à niveau de 55 centres de santé communautaires. Des enquêtes de terrain ont permis de compiler les besoins précis de tous les centres visés. Des agents communautaires volontaires ont bénéficié d'une formation sur la prévention et la promotion de la santé afin de sensibiliser la population au recours précoce aux soins et au planning familial.

À Mopti des soins de qualité pour tous

Santé Sud participe activement au consortium d'ONG soutenu par l'Agence française de développement (AFD), qui accompagne le gouvernement malien dans le développement sanitaire et social de la région de Mopti, au centre du Mali. Les rares centres de santé en activité dans la région ne jouissent pas d'une bonne réputation auprès de la population, qui par ailleurs ne peut se payer consul-

tations ou médicaments. L'objectif est de renforcer la qualité des soins dispensés dans 14 centres de santé communautaires et dans l'hôpital régional, ainsi que de faciliter l'adhésion à la couverture maladie dans le secteur informel et de renforcer les capacités de planification et de supervision des autorités impliquées au niveau central et déconcentré.

À Bamako, développer la couverture sanitaire et prévenir en plus de guérir

Comment dépister des maladies et inciter les populations à se faire soigner, si ces dernières ne disposent pas de moyens pour faire face aux frais de santé ? Dans les quartiers périphériques de Bamako, la population vit d'activités informelles et n'a pas de couverture maladie. Pour combattre la mortalité et la morbidité élevée qui sévit dans ces zones peu loties, il faut d'abord leur faciliter l'accès à la santé. Le principe de la médiation sanitaire est un moyen pour y parvenir.

Santé Sud a donné suite en 2018 aux programmes de médiation sanitaire développés par l'association Djantoli auprès des populations des communes 3 et 4 de Bamako, en lien étroit avec les centres de santé communautaires et les associations locales. Le principe est simple : des agents de médiation sanitaire visitent les familles pour leur proposer une assurance médicale permettant de couvrir les frais de santé de base ;

ils en profitent pour collecter des informations sur la santé des membres de la famille, et pour dispenser des conseils sur les bonnes pratiques d'hygiène et de nutrition. Une application mobile permet aux agents de médiation sanitaire d'avertir les médecins régulièrement, afin que des mesures appropriées soient adoptées en cas de besoin.

En 2018, 7 818 personnes ont ainsi bénéficié de l'adhésion à l'Assurance médicale volontaire (AMV), proposée au Mali par l'Union technique des mutuelles. Près de 25 000 visites à domicile ont été effectuées et des centaines de causeries éducatives ont permis de sensibiliser 4 600 personnes à la couverture santé et à l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants. En commune 4, où le programme est arrivé à son terme, la qualité des soins de quatre centres de santé communautaires a été sensiblement améliorée.



LES SAVOIR-FAIRE DE DJANTOLI ET DE SANTÉ SUD DÉSORMAIS RÉUNIS

Santé Sud et Djantoli, association très active dans le suivi communautaire de la santé maternelle et infantile au Mali et au Burkina Faso, ont décidé de tirer parti de leurs complémentarités et de leurs valeurs communes pour se rapprocher. Cette décision s'est concrétisée par une opération

de fusion de Djantoli au sein de Santé Sud en décembre 2018. Djantoli se distingue notamment par la pertinence de son principe d'intervention. L'association parvient à établir un contact rapproché avec les populations vulnérables à travers les visites à domicile. Elle sensibilise les familles à l'importance de se

faire soigner dans un centre de santé et d'adhérer à une couverture maladie universelle. Son application mobile « Comm Care » est un outil qui ajoute beaucoup de valeur à l'action, en servant de guide aux agents de médiation sanitaire et en augmentant l'efficacité du suivi des jeunes enfants.

Au Burkina Faso, poursuite des actions en santé maternelle et infantile

Les taux de morbidité et de mortalité maternelle, néonatale et infantile sont élevés au Burkina Faso, en particulier dans les quartiers défavorisés des zones rurales et périurbaines. Les principales causes sont les maladies infectieuses et les complications liées aux grossesses non désirées. Ces situations pourraient être évitées si la population était sensibilisée à sa santé sexuelle et aux moyens de contraception à sa disposition.

Pour cette raison, Santé Sud a démarré en 2018, à la suite de sa fusion avec Djantoli, un programme visant à améliorer à la fois l'éducation à la santé sexuelle et les soins dispensés aux populations de deux districts périphériques de Ouagadougou : Boulmiougou et Bogodogo.

La qualité des services de six centres de santé et de promotion sociale sera renforcée. Une trentaine d'agents de santé communautaires seront formés pour promouvoir la santé auprès des habitants et collecter leurs informations sanitaires, permettant aux centres de santé de les soigner plus efficacement. À terme, 18 000 personnes en bénéficieront, en particulier des femmes et des enfants.

CONTRÔLE QUALITÉ, AUTO-ÉVALUATION ET SYNERGIE AVEC LES SERVICES SOCIAUX POUR LE BIEN-ÊTRE DES POPULATIONS

Le programme que Santé Sud a mis en place pour améliorer la qualité des soins dispensés par cinq établissements de santé de première et deuxième lignes dans des quartiers défavorisés de Ouagadougou s'est terminé en 2018 avec un bilan très concluant. En combinant leurs expertises respectives, Santé Sud et ses partenaires Planète Enfants et Développement et l'association burkinabée AGIR ont offert une réponse sociale et médicale complète à 75 236 personnes.

L'originalité de ce projet a été de valoriser une forte synergie entre les services de santé et sociaux et de mettre en place une démarche participative de réorganisation, centrée sur le bien-être des patients et sur l'auto-évaluation des pratiques des sages-femmes. Il a ainsi permis aux familles de bénéficier d'une orientation renforcée pour la résolution de leurs problèmes et d'accéder à des soins sensiblement améliorés.

Près de 260 professionnels ont été formés de manière à consolider leurs compétences en gestion administrative et financière, en hygiène et en pratique de santé maternelle et infantile. La fréquentation des centres de santé a depuis fortement augmenté.

EN MONGOLIE, DES EXPÉRIENCES RÉUSSIES ADOPTÉES À L'ÉCHELLE DU PAYS

Santé Sud a clôturé en 2018 deux importants programmes en Mongolie avec des résultats remarquables.

Le projet « Santé et nutrition en Arkhangai », mené avec le GERES, a permis de modifier sensiblement les habitudes alimentaires de la population de cette région semi-aride présentant des taux élevés de pathologies liées à une mauvaise nutrition. Au cœur de ce changement se trouvent les centres de santé de deux *soums*, sensibilisés, formés et équipés pour produire des légumes dans des serres solaires. Attirée par cette nouvelle manière de s'alimenter, la population a été impliquée, formée et mise à contribution. Elle a appris d'une manière ludique à intégrer fruits et légumes dans ses recettes traditionnelles et a compris la relation de cause à effet qui s'établit entre nutrition et santé. Les résultats ont été si concluants que cette expérience sera reproduite dans d'autres régions par l'État mongol.

Santé Sud et ses partenaires mongols sont également à l'origine d'importants changements au bénéfice des mères et de leurs bébés, en obtenant la reconnaissance et l'autonomisation des sages-femmes dans ce pays. Ce programme a permis en un temps record de revoir le cadre légal du métier, de mieux structurer sa formation, de renforcer les compétences des sages-femmes mongoles et de les accompagner dans l'élaboration de leur projet associatif. Désormais, ces professionnelles prennent en charge seules les grossesses sans complications supposées et assurent la coordination avec les obstétriciens en cas de pathologie.

Ouverture d'un centre pilote de dépistage précoce du handicap à Alger : une réussite majeure !

Un centre spécialisé en neuro-développement a ouvert ses portes à Alger en décembre 2018. Inédite dans ce pays, cette structure de dépistage précoce, de prévention et de soins est dédiée aux enfants de zéro à trois ans présentant des risques de développer des pathologies invalidantes en lien avec des problèmes de santé périnatale. Orientés par les unités de néonatalogie des hôpitaux ou d'autres structures, les enfants sont accueillis par des équipes multidisciplinaires et bénéficient d'une offre complète de soins et d'accompagnement : de la prise en charge thérapeutique au suivi psychologique et à l'aide à la socialisation et l'accompagnement des familles.

Cette initiative majeure est une des composantes du programme piloté par Santé Sud, la Fédération

algérienne des personnes handicapées (FAPH) et les ministères de la Santé et de la Solidarité nationale. Il vise à réduire les cas de pathologies invalidantes du nouveau-né en renforçant la coopération entre les services de périnatalité de quatre centres hospitaliers universitaires (CHU), à Alger et à Oran. Du suivi de la grossesse à la santé du bébé, seule une action coordonnée entre les équipes des unités de maternité et de néonatalogie permet d'améliorer la prise en charge des accouchements à risque, de prévenir des drames et de diagnostiquer précocement les pathologies invalidantes du nouveau-né. Un module de formation à la coordination des soins et de nouveaux protocoles de soins adaptés ont déjà été conçus. De nouveaux projets de service basés sur l'interdisciplinarité seront adoptés dès 2019.

Pour que la prise en charge de la drépanocytose devienne une priorité en Mauritanie

Première maladie génétique mondiale et présente majoritairement en Afrique, la drépanocytose affecte les globules rouges. Elle entraîne des douleurs chroniques aiguës très invalidantes et peut donner lieu à d'importantes complications comme l'anémie chronique, la perte de la vision et des accidents vasculaires cérébraux. Dans les pays où elle sévit le plus,

préoccupées par ce sujet, que Santé Sud lance ce programme. Il vise à mettre en place une prise en charge globale de la drépanocytose en Mauritanie, en agissant sur l'ensemble du système de santé. De la prévention au traitement, toutes les échelles sont ciblées, de la première ligne de soins des régions prioritaires de Gorgol, Brakna et Guidimakha jusqu'à la référence nationale, à Nouakchott.

Un groupe de travail pluriacteurs élabore les modules de formation initiale qui seront intégrés au cursus de la faculté de médecine. Les médecins en exercice seront formés au dépistage, à la prise en charge et à la prévention de sa transmission. Une vaste campagne de sensibilisation sera déployée auprès de la population.

Ce programme va soutenir les efforts de la société civile et des autorités sanitaires du pays

comme la Mauritanie, la drépanocytose n'est pas encore une priorité et sa prise en charge est quasiment inexistante. Pourtant, les récentes avancées de la médecine permettent d'améliorer la qualité et l'espérance de vie des malades.

C'est pour soutenir les efforts de la société civile et pour appuyer les autorités sanitaires du pays,



Santé et éducation sexuelle renforcées à Nouakchott

La Mauritanie enregistre des taux de mortalité maternelle et néonatale parmi les plus élevés au monde. Beaucoup de femmes n'osent pas aller au centre de santé, doutant de la qualité de la prise en charge qu'elles recevront, et de nombreux accouchements ont lieu sans suivi. Dans les maternités, le manque de coordination entraîne des ruptures dans le suivi des parcours de soin. S'y ajoutent des failles dans le respect des principes d'hygiène dans les soins, l'absence de circuit d'approvisionnement en sang et un système de référence non structuré.

Pour changer cette situation, Santé Sud met en place un programme de renforcement de la qualité

des soins auprès des quatre principales maternités du pays. Il vise à impliquer le personnel à tous les échelons à travailler en synergie pour décloisonner les services de santé maternelle et néonatale, en plaçant les usagers au centre d'une démarche qualité forte. Des projets d'établissement et de services élaborés de manière participative seront déployés en 2019. Le programme prévoit également de sensibiliser la population à être davantage consciente de sa part active pour prendre soin de sa santé ainsi que de son droit à exiger des soins de qualité au titre des droits humains.



DÉVELOPPER L'ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ DE BASE

Santé Sud installe les professionnels de santé et renforce leurs compétences dans les régions où l'offre de soins de base est limitée, voire inexistante



NOMBRE DE PROJETS

7



PAYS COUVERTS

Bénin, Guinée, Madagascar et Mali.



GROUPES CIBLES

339

professionnels de santé



BÉNÉFICIAIRES FINAUX 1,7 MILLION

de personnes

Santé Sud développe et améliore l'offre de soins de santé de base dans les zones où elle est insuffisante. Depuis 1989, d'abord au Mali, puis à Madagascar, au Bénin et en Guinée, Santé Sud installe des jeunes médecins généralistes communautaires (MGC) en première ligne dans des régions rurales, en les préparant aux spécificités de l'exercice de leurs fonctions en milieu isolé. Organisés en associations, ces médecins de campagne constituent des réseaux de solidarité professionnelle, qui donnent naissance à de nombreuses actions novatrices en très forte synergie avec les populations, comme la prise en charge de maladies chroniques et de troubles mentaux. Cette approche est reconnue par les autorités sanitaires de ces pays comme une réponse adaptée aux besoins des centres de santé de première ligne.

Vers la généralisation du dossier médical partagé (DMP) au Mali ?

L'informatisation des centres de santé communautaires avec Datasanté s'est poursuivie en 2018 au Mali, ouvrant la voie à la réflexion sur sa généralisation dans le secteur privé dès 2019. Au total, 23 centres de santé des régions de Mopti, Kayes, Sikasso, Ségou, Koulikoro et Bamako ont été informatisés avec succès, bénéficiant à 210 000 personnes.

Le dossier médical partagé informatisé améliore la qualité des soins dispensés aux populations parce qu'il permet d'assurer un suivi personnalisé de chaque patient, grâce à la centralisation sur un dossier unique de l'ensemble des informations le concernant (his-

torique, pathologies, traitements suivis, etc.). Ces données étant beaucoup plus simples à mettre à jour, les professionnels disposent de plus de temps pour se consacrer aux soins. Le DMP permet également de calculer des bilans et des statistiques d'activité et de produire automatiquement le rapport mensuel d'activité.

Le DMP donne également accès à de la documentation médicale et à des outils d'aide à la décision. En reliant à distance les équipes médicales et en leur permettant de collaborer pour trouver des solutions aux cas complexes, c'est une réponse particulièrement adaptée à l'isolement des zones rurales.

DÉVELOPPEMENT ET PÉRENNISATION

Des experts indépendants ont conclu que Datasanté était en adéquation avec les besoins des centres de santé de première ligne au Mali, et que le personnel soignant s'était bien approprié l'outil.

Les discussions portent désormais sur les modalités de financement d'une généralisation de son adoption et sur la pérennisation de sa mise en œuvre. Une suite du programme est prévue pour 2019, avec pour objectif l'augmentation du nombre de centres médicaux privés équipés.



Santé mentale : soigner et vaincre la stigmatisation en zone rurale

C'est une première au Mali : les personnes atteintes de troubles mentaux commencent à bénéficier d'une prise en charge adaptée dans les communes rurales. Dans ce pays qui manque cruellement de ressources humaines spécialisées en santé mentale, présentes uniquement dans la capitale, ce programme représente une avancée significative. Lancé par Santé Sud, l'Association des médecins de campagne (AMC) et le service psychiatrique de l'hôpital du point G de Bamako, ce programme forme des médecins généralistes de première ligne à une prise en charge humaine et de qualité, et combat la stigmatisation des malades dans six régions du pays – Kayes, Koulikoro, Mopti, Ségou, Sikasso et Tombouctou.

En 2018, dix-neuf médecins généralistes communautaires (MGC) ont été préparés au diagnostic et à la prise en charge de quatre types de pathologies : psychoses, dépressions et troubles bipolaires, addictions, troubles du comportement et syndromes post-traumatiques. La formation, assurée par un psychiatre référent de Santé Sud et les équipes du service de psychiatrie de l'hôpital du point G, a rencontré une très forte adhésion, révélatrice des besoins de ces professionnels jusqu'alors dans l'incapacité de réaliser ce type de prise en charge.

Afin de produire des statistiques épidémiologiques et cliniques sur la santé mentale, jusqu'à présent inexistantes, les médecins formés font mensuellement remonter des données sur les patients diagnostiqués, soit 660 personnes en seulement six mois d'activité.

AGIR AUPRÈS DES POPULATIONS

Le système de valeurs traditionnelles au Mali attribue aux maladies mentales des interprétations surnaturelles, cibles de peurs et de rejets. Pour réduire la forte stigmatisation et les violences auxquelles les malades sont exposés, il est nécessaire d'expliquer les causes de ces pathologies aux populations et la manière de les traiter. Ce programme a formé 216 relais communautaires chargés de s'adresser aux populations à l'aide d'outils de sensibilisation produits en trois idiomes locaux, dont une boîte à images, un spot radio et un feuilleton radiophonique. Les familles des patients sont elles aussi accompagnées, soutenues et préparées à leur suivi.

À terme, 216 000 habitants de zones rurales, dont plus de 1 600 patients atteints de troubles mentaux, bénéficieront de ce programme.



DES LABORATOIRES DE CAMPAGNE POUR RÉDUIRE LA MORTALITÉ

La forte mortalité constatée dans les zones rurales au Mali est de fait très souvent due à des maladies mal diagnostiquées, comme le paludisme, la tuberculose, le sida ou les parasitoses intestinales. Toutes peuvent être traitées plus efficacement lorsqu'elles sont détectées à temps. C'est pourquoi l'installation de laboratoires d'analyses biologiques adaptés à la pratique médicale de première ligne en milieu isolé est depuis vingt ans un axe stratégique de l'action de Santé Sud au Mali, en étroite collaboration avec le ministère de la Santé. L'association prend part à tout le processus de définition de l'activité du laboratoire – les listes d'analyses à inclure, les méthodes et procédures à adopter, le matériel nécessaire, la formation du personnel – en veillant à leur adéquation aux spécificités de la pratique médicale de première ligne en milieu rural isolé. En amont, Santé Sud étudie la faisabilité du projet et identifie les centres de santé les plus aptes à accueillir la nouvelle structure. En aval, elle forme les membres du personnel médical, participe à leur installation puis les accompagne et les évalue périodiquement, afin de s'assurer du respect des procédures opérationnelles, des règles de sécurité et d'hygiène ainsi que d'une pratique durable. En 2018, Santé Sud a mis en place huit laboratoires

de campagne dans le cadre d'un programme mis en œuvre avec la Fondation Mérieux et le Centre d'infectiologie Charles-Mérieux du Mali, portant à 17 les centres de santé de premiers secours équipés de laboratoires médicaux dans les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou et Sikasso. Ce projet est mené en

Depuis 1999, près de quarante laboratoires d'analyses médicales ont été installés et accompagnés dans leur pérennisation

collaboration avec l'Association des médecins de campagne (AMC) du Mali, le ministère de la Santé, les associations de santé communautaire et les mairies des communes concernées. Depuis 1999, près de quarante laboratoires d'analyses médicales ont ainsi été installés et accompagnés dans leur pérennisation. Les médecins peuvent désormais asseoir leur diagnostic de manière précise et plus rapide par le biais de tests effectués en laboratoire, là où ils exercent. L'impact sur la santé des populations est immédiat.

Urgences à Madagascar : un guide, un programme et des formations pour les médecins en zone rurale

Santé Sud, le ministère de la Santé et l'Association des médecins urgentistes de Madagascar se sont associés en 2018 pour élaborer un curriculum de formation en soins d'urgence à destination des médecins de la fonction publique. Ce partenariat a également permis de valider comme support d'accompagnement à la pratique de tous les médecins exerçant en zone isolée dans le pays le guide « Urgences en centre médical isolé à Madagascar », téléchargeable sur le site de Santé Sud.

Composante essentielle d'un système de santé, la médecine d'urgence permet d'assurer en permanence

une réponse adaptée aux besoins des populations. C'est la raison pour laquelle il est impératif de développer en milieu isolé à Madagascar. Dans ce pays, la couverture médicale en zone rurale – où vit 70 % de la population – est très insuffisante et ne jouit pas d'une bonne réputation quand elle existe.

Ce programme a permis de former vingt médecins généralistes communautaires (MGC) à la gestion des urgences médicales en situation isolée, ainsi que des médecins maîtres de stage capables de dispenser cette formation partout ailleurs à Madagascar.

Compagnonnage et échanges de pratiques dans le Nord Bénin

Santé Sud et ses partenaires locaux, dont l'Association des médecins généralistes communautaires du Bénin (AMGCB), ont continué d'accompagner dix-neuf médecins communautaires installés dans des zones rurales du nord du Bénin, région qui souffre d'une faible couverture médicale.

Une mission de compagnonnage d'un médecin du réseau de Santé Sud a permis de renforcer les capacités des maîtres de stage de l'AMGCB, au bénéfice des professionnels de santé en activité en milieu isolé. Des réunions d'échanges de pratiques entre pairs (EPP) ont permis à l'ensemble des MGC d'aborder l'exercice de leur métier et les difficultés rencontrées au quotidien.

Intérêt croissant pour l'installation de médecins communautaires en Guinée

Santé Sud a conclu avec succès son programme d'installation de dix médecins généralistes communautaires (MGC) bénéficiant à 100 000 personnes dans la région de Labé. L'implication des habitants dans la réhabilitation des centres de santé est un témoignage fort de leur intérêt pour l'intégration de médecins à leur communauté. Diverses communes d'autres régions du pays témoignent de leur intérêt croissant pour cette approche d'installation de médecins en zone reculée.

Des communes d'autres régions du pays témoignent de leur intérêt croissant pour cette approche d'installation de médecins en zone reculée

Des missions de supervision assurées par d'autres médecins ruraux, selon une démarche de compagnonnage, ont contribué à renforcer les compétences techniques des médecins installés dans les dix centres de santé, dont la prise en charge est jugée très satisfaisante. Par ailleurs, un réseau de médecins s'est regroupé au sein d'un collège des médecins généralistes communautaires de Guinée, pour favoriser les échanges et l'apprentissage entre pairs et éviter ainsi leur isolement dans leur pratique.



PROTÉGER LES PLUS VULNÉRABLES

Les programmes de Santé Sud en faveur des populations les plus démunies



NOMBRE DE PROJETS

4



PAYS COUVERTS

Mali, Maroc et Tunisie.



GROUPES CIBLES

1331

professionnels de santé et de service social.



BÉNÉFICIAIRES FINAUX

19 000

personnes

Parce qu'elles sont vulnérables, des millions de personnes dans le monde souffrent de stigmatisation, d'exclusion sociale et de pauvreté. Enfants abandonnés, personnes en situation de handicap, jeunes marginalisés... tous nécessitent une prise en charge médico-sociale de qualité qui permette leur réintégration sociale et économique. Le combat de Santé Sud en faveur de ces populations se traduit par des actions pour améliorer l'offre des structures publiques et des associations locales. Agissant concrètement et sans remplacer, Santé Sud intervient dans la structuration institutionnelle, la formation des professionnels, la mise en réseau et le plaidoyer.

À Tunis, créativité et inclusion pour sortir les jeunes de l'endoctrinement

Sept ans après la révolution tunisienne, les jeunes sont les premiers touchés par le phénomène de chômage massif. Ils ont pourtant joué un rôle central dans le changement de régime. Délaissés économiquement et socialement, ils perdent confiance dans les institutions publiques et deviennent vulnérables à l'endoctrinement des courants islamistes radicaux.

Afin de renforcer la capacité des pouvoirs publics tunisiens à proposer des solutions d'accompagnement efficaces aux jeunes Tunisiens en risque de rupture sociale et de radicalisation, Santé Sud lance un programme pour enrichir l'offre de services

dédiée aux jeunes proposée par la société civile et par les centres publics d'accueil.

Ce tout nouveau projet est porté en partenariat avec le ministère des Affaires sociales, notamment sa direction générale de la Promotion sociale (DGPS), le ministère de la Femme, de la Famille, de l'Enfance et des Séniors, responsables des centres publics d'accueil de prévention et d'intégration des jeunes, et l'association Ado+, qui œuvre pour renforcer la participation citoyenne des jeunes Tunisiens à la vie culturelle et sociale locale. Près de 17 000 jeunes du grand Tunis devraient en bénéficier.



UNE PRIORITÉ : LE CADRE FAMILIAL

Les Nations Unies considèrent le cadre familial comme le plus adapté au bien-être et à la protection de l'enfant, et préconisent clairement l'élimination progressive du recours au placement de long terme en institution. Ces principes sont au cœur de la

Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE). En attendant une solution définitive (*kâfala* ou adoption), l'enfant doit grandir dans un univers familial recréé, le plus proche possible d'un cadre familial aimant et bienveillant. Ainsi, Santé Sud accorde

une place prioritaire à la désinstitutionnalisation et à la promotion de solutions de remplacement les plus proches du cadre familial dans tous les programmes de renforcement de la protection de l'enfance qu'elle met en place au Mali, au Maroc et en Tunisie.

Accompagner l'enfance et la jeunesse abandonnées au Maroc

Près de 80 000 enfants grandissent sans famille dans les établissements de protection sociale au Maroc. Ces institutions manquent de moyens et de professionnels formés, et ne peuvent, dans ces conditions, leur assurer un développement harmonieux. Pour changer cette situation, Santé Sud et SOS Villages d'Enfants Maroc se sont associés pour concevoir un programme visant tout d'abord à établir un cadre légal de prise en charge de ces enfants. En lien avec les politiques marocaines, il doit favoriser des solutions de remplacement plus adaptées aux besoins des enfants, comme le placement

en famille d'accueil et la reconnaissance officielle du métier d'assistante maternelle.

Le personnel de SOS Villages d'Enfants Maroc sera renforcé par la formation et dans la promotion de ses meilleures pratiques de protection de remplacement. Parallèlement, pour une meilleure prise en charge des enfants en situation de handicap, une unité mobile d'intervention est en cours de création. Ce programme soutiendra également l'insertion professionnelle de jeunes vivant en institution, à travers des partenariats mieux coordonnés entre acteurs publics et privés de la formation et de l'emploi.

Des bonnes pratiques de protection de l'enfance en Tunisie

Une étape importante a été franchie en Tunisie pour une meilleure prise en charge des enfants sans soutien familial : sous l'impulsion de Santé Sud, convaincue de l'intérêt d'une application efficace des lignes directrices de la Convention internationale des droits des enfants, les normes de référence de protection de remplacement ont été revues dans le cadre d'une large concertation entre société civile et pouvoirs publics. Un référentiel de qualité définit désormais des recommandations de bonnes pratiques professionnelles et sensibilise à la prise en compte systématique de l'intérêt supérieur de l'enfant. Ces avancées font partie des résultats

d'un programme achevé fin 2018. Elles sont l'aboutissement de trente ans d'action de Santé Sud dans ce domaine dans le pays.

Les pouponnières de Tunisie défendent désormais un plaidoyer structuré en faveur d'un placement adapté à l'épanouissement de l'enfant et d'une intervention ponctuelle des unités de vie. Grâce à de nombreuses formations, le soutien affectif et le suivi psychologique des bébés sont devenus aussi prioritaires pour ces professionnels que leur alimentation et leur hygiène. Le Réseau Amen Enfance Tunisie (RAET), qui rassemble treize pouponnières, a vu ses compétences nettement renforcées.

Au Mali, améliorer l'accueil et le suivi

Santé Sud et les équipes du Centre d'accueil et de placement familial (CAPF), la seule institution publique dédiée à l'enfance abandonnée du pays, ont poursuivi leur collaboration en 2018. Les activités ont ciblé le renforcement de la prise en charge sanitaire et psychologique des enfants. De plus, une éducatrice spécialisée a accompagné pendant six mois le personnel dans la définition d'un projet éducatif personnalisé adapté aux particularités des enfants, comme ceux en situation de handicap. Enfin, une

nouvelle base de données informatisée permet désormais d'enregistrer toutes les données administratives et de suivi des enfants accueillis.

Santé Sud accompagne également la pouponnière associative de Sikasso : en 2018, son projet d'établissement a été conçu et mis en place avec succès.

Dans les années à venir, Santé Sud souhaite promouvoir l'émergence de solutions alternatives de placement des enfants au Mali, tout en renforçant la prévention de grossesses non désirées.

POUR ALLER PLUS LOIN : DE NOS PROGRAMMES

sur www.santesud.org

Pays	Cible	Programme
RENFORCER LES SYSTÈMES DE SANTÉ		
Algérie	Mère-enfant	Renforcer les compétences des acteurs de la périnatalité
Burkina Faso	Mère-enfant	Bien-être social et sanitaire des populations de trois zones non loties à Ouagadougou
Burkina Faso	Santé sexuelle	Education à la santé sexuelle et accès à la planification familiale des populations des quartiers périphériques de Ouagadougou
Mali	Accès aux soins	Appui à la phase 2 du programme de développement sanitaire et social de la région de Mopti
Mali	Mère-enfant	Appui à la relance du bien-être de la femme, de l'enfant et du nouveau-né dans le cadre de la reconstruction de la région de Tombouctou
Mali	Maladies infectieuses	Lutte contre la tuberculose « round 10 Fonds Mondial »
Mali	Accès aux soins	Une couverture sanitaire complète pour toute la famille en Commune 3 de Bamako : de la prévention à la guérison
Mali	Accès aux soins	Accès facilité à des soins primaires de qualité pour les enfants de moins de 5 ans en Commune 4 de Bamako
Mauritanie	Mère-enfant	Améliorer la santé maternelle et néonatale en Mauritanie
Mauritanie	Lutte contre les maladies	Renforcement des mécanismes de lutte contre la drépanocytose en Mauritanie
Mongolie	Nutrition	Santé et nutrition en Arkhangai : pour la réduction des maladies liées à l'alimentation
Mongolie	Mère-enfant	Renforcer le métier et les compétences des sages-femmes

DÉCOUVREZ L'INTEGRALITÉ EN 2018

puis « nos actions par pays »

Pays	Cible	Programme
DÉVELOPPER L'ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ DE BASE		
Bénin	Accès aux soins	Promouvoir des soins de qualité dans les zones rurales du Nord Bénin
Guinée	Accès aux soins	Installation de médecins généralistes communautaires (MGC) privés dans les communes rurales
Madagascar	Accès aux soins	Renforcement des compétences en médecine d'urgence des médecins en zone rurale
Mali	Accès aux soins	Renforcement et extension du réseau des labomedcamp dans les zones rurales
Mali	Santé mentale	Prise en charge des patients souffrants de troubles mentaux par le réseau des médecins généralistes communautaires
Mali	e-Santé	Les technologies de l'information et de la communication au service de l'accès à la santé des mères et des enfants
Mali	e-Santé	Mise en place d'un dossier médical partagé informatisé dans les centres de santé de premiers recours au service de l'amélioration de la qualité des soins
PROTÉGER LES PLUS VULNÉRABLES		
Mali	Enfance abandonnée	Renforcement de la protection et du respect des droits des enfants abandonnés
Maroc	Enfance abandonnée	Améliorer les conditions de vie des enfants et des jeunes sans protection familiale au Maroc
Tunisie	Enfance abandonnée	Pour une meilleure application des droits des enfants sans soutien familial
Tunisie	Jeunesse marginalisée	Construire des alternatives pour et avec les jeunes en risque de rupture sociale et de radicalisation

RAPPORT FINANCIER

SANTÉ SUD SE RENFORCE ET JETTE LES BASES D'UNE NOUVELLE PHASE DE DÉVELOPPEMENT

L'association pérennise son action en diversifiant ses sources de financement

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2018

ACTIF EN €	Au 31/12/2018	Au 31/12/2017	PASSIF EN €	Au 31/12/2018	Au 31/12/2017
Actif immobilisé	22 059	5 067	Fonds associatifs	-32 870	-64 729
Immobilisations incorporelles et corporelles	11 066	642	Fonds associatifs sans droits de reprise	168 024	168 024
Immobilisations financières	10 993	4 425	Réserves	26 071	26 071
Actif circulant	1 345 693	1 184 310	Report à nouveau	-305 771	-260 631
Stocks et créances	866 030	700 854	Résultat de l'exercice	78 806	1 806
Disponibilités et valeurs mobilières de placement	479 663	483 456	Fonds dédiés	1 036 731	1 014 602
Charges constatées d'avance	4 779	4 056	Dettes	318 670	242 560
TOTAL BILAN ACTIF	1 372 531	1 193 433	Produits constatés d'avance	50 000	1 000
			TOTAL BILAN PASSIF	1 372 531	1 193 433

Santé Sud a cumulé les bonnes nouvelles en 2018 : stabilisation budgétaire, amorce d'un retour à des fonds associatif positifs et diversification des ressources.

Les fonds associatifs sont passés de - 65 K € en 2017 à - 33 K € en 2018, grâce notamment à un résultat excédentaire de 79 K €. Le budget s'est stabilisé à 2,9 M €, sachant qu'en 2019 l'activité devrait croître de 25 %.

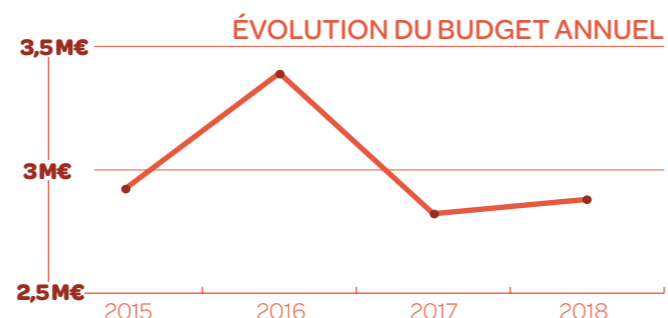
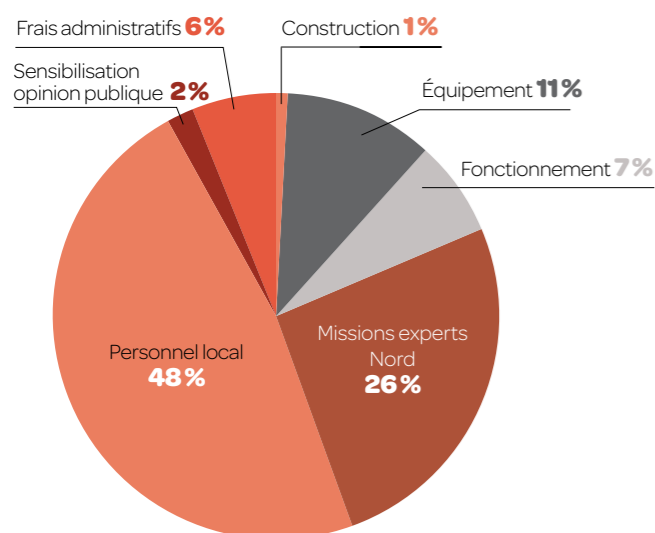
L'année a été marquée par l'approbation, lors de l'Assemblée générale extraordinaire du 30/11/2018, du traité de fusion-absorption de l'association Djantoli.

LES DÉPENSES PROGRAMMES

En 2018, Santé Sud a continué de renforcer les ressources humaines de ses partenaires du Sud afin de favoriser leur autonomisation. L'association leur a consacré 48 % de ses dépenses programmes, tout en renforçant les missions

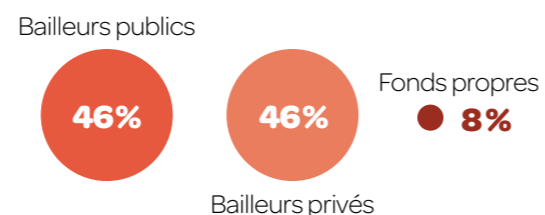
d'appui d'experts du Nord. Ces dernières ont représenté 26 % des dépenses, les frais de fonctionnement étant de 7 %. Les dépenses de construction et d'équipement sont restées stables, ainsi que les coûts consacrés à la sensibilisation de l'opinion publique. Les frais administratifs se situaient à 6 %.

Le programmes ont mobilisé 2,2 M € dans 10 pays, dont 53 % pour renforcer les systèmes de santé, 23 % pour développer l'accès aux soins de santé de base et 24 % pour protéger les plus vulnérables. Le Mali a continué de concentrer le plus de ressources (42 %).



LES RESSOURCES PROGRAMMES

Les efforts entrepris par Santé Sud en matière de fundraising ont porté leurs fruits : l'association a doublé les fonds privés en 2018, les portant à 46 % du total. Les ressources publiques ont représenté 46 %, et les fonds propres, 8 %.



SANTÉSUD

| GROUPE SOS |

ONG de solidarité internationale reconnue d'intérêt général luttant pour le droit à chacun d'être bien soigné, Santé Sud agit partout dans le monde pour accompagner les acteurs locaux dans le renforcement de structures et systèmes de santé.

Santé Sud a été fondée en 1984 par une équipe de professionnels de santé qui intervenaient dans des missions d'urgence en Afrique et en Asie. Ils ont voulu lutter durablement contre les inégalités chroniques dans l'accès au soin par le renforcement de systèmes de santé avec la philosophie d'agir sans remplacer.

Fort de son réseau de professionnels et de ses méthodes intégrées sur mesure, Santé Sud accompagne les initiatives locales pour permettre l'accès durable de tous à des soins de qualité

En 35 ans d'existence Santé Sud a piloté plus de 160 programmes complexes dans 26 pays sur tous les continents, en s'adaptant en continu aux contextes politiques et sécuritaires difficiles, pour rester aux côtés de ses partenaires dans ses pays d'intervention.

Santé Sud est une association de GROUPE SOS Action internationale, l'un des huit secteurs du GROUPE SOS.

Il y a 35 ans, le GROUPE SOS a été créé avec l'ambition de lutter contre les exclusions sous toutes leurs formes. Diversifiant progressivement ses activités, il répond aujourd'hui aux besoins de la société avec 8 secteurs d'activités : Jeunesse, Emploi, Solidarités, Santé, Seniors, Culture, Transition écologique, Action internationale. Avec 18 000 salariés, 550 établissements et services et 950 millions de chiffre d'affaires, le GROUPE SOS est la première entreprise sociale européenne.

En plaçant l'innovation sociale au cœur de ses pratiques, le groupe démontre qu'il est possible de bâtir une organisation solide, capable de créer et pérenniser des activités économiques, tout en ayant un fort impact social. Sa mission est de permettre à tous, quels que soient leurs parcours et leurs revenus, d'avoir accès à des services de qualité en lien avec leurs besoins essentiels : éducation, logement, inclusion sociale, insertion pro-

fessionnelle, accès aux soins, accompagnement du grand âge... Le Groupe SOS développe également des dispositifs favorisant l'accès à la culture pour le plus grand nombre et encourage l'émergence d'un autre modèle agricole et écologique. Il est présent dans 44 pays avec des activités liées à la santé, au volontariat, à l'éducation et à la formation. Il y soutient également les acteurs de l'entrepreneuriat social.

Le GROUPE SOS se développe en créant de nouveaux dispositifs et à travers les associations, établissements et entreprises qui le rejoignent. Ceux-ci mutualisent leurs dépenses, stabilisent leur situation financière, créent des synergies, professionnalisent leurs pratiques, innovent, grandissent... Afin de répondre toujours mieux aux besoins de notre société en y apportant des solutions nouvelles adaptées aux principaux défis sociaux, économiques et environnementaux.



Santé Sud • 200, bd National, Le Gyptis II, Bât. N, 13003 Marseille • Tél. 04 91 95 63 45 • contact@santesud.org • www.santesud.org
Directrice de la publication : Nicole Hanssen • Rédaction : Luciana Uchôa-Lefebvre • Conception graphique : Cécile Chatelin
Toutes les photographies sont de Santé Sud à l'exception de celles des pages 22-23 : © SOS Villages d'Enfants Maroc.
Impression : CCI Imprimerie • Copyright : Santé Sud 2019.

SANTÉSUD

| GROUPE SOS |



Gouvernement Princier
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

FONDATION
SANOFI ESPOIR



DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU RHÔNE



et une vingtaine de bailleurs publics et privés français et internationaux nous soutiennent.

VALORISEZ-VOUS : SOYEZ NOTRE SOUTIEN !

JE FAIS
UN DON

NOTRE EXPERTISE À VOTRE SERVICE

Vous êtes une entreprise, une collectivité territoriale, une fondation et vous avez des projets de développement à concevoir et à mettre en place ?

Faites appel à nous !

VOTRE DON FAIT NOTRE FORCE

Santé Sud a besoin de vous pour poursuivre ses actions. N'attendez plus ! Faites un don sur

www.santesud.org

ONG de solidarité internationale luttant pour le droit à chacun d'être bien soigné, Santé Sud agit partout dans le monde pour accompagner les acteurs locaux dans le renforcement de structures et systèmes de santé. Forte de son réseau de professionnels et ses méthodes intégrées et sur mesure, Santé Sud permet l'accès durable de tous à des soins de qualité. Santé Sud est une association de GROUPE SOS Action internationale, l'un des huit secteurs du GROUPE SOS.

